

RÉDACTION

ADMINISTRATION

BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pâralice, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

1 an, 10 francs
6 mois, 6 francs
3 mois, 3 francs
Etranger, 12 francs

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une remise de 10 cent.
Compte de chaque postal fin 14.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITE

Rue St-Pierre

Fribourg

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20 cent.
L'Étranger... 25 cent.
Réclames... 30 cent.

Nouvelles du jour

Le recul russe en Galicie et en Bukovine. Evacuation de Czernowitz. Echec austro-allemand sur le front moldave.

Le bombardement a repris avec une nouvelle ardeur en Flandre, après une accalmie imposée par l'état défavorable de l'atmosphère.

Au nord de l'Aisne, les Allemands ont engagé dans leur dernière attaque une division entière, d'après les calculs du commandement français, qui considère le résultat comme infime, en regard d'un pareil déploiement de forces. Les Allemands annoncent qu'ils ont fait, dans cette affaire, quatorze cents prisonniers, ce qui porterait à six mille hommes le total de leurs prises sur le front occidental, pendant la période du 1^{er} au 25 juillet.

En Galicie, la résistance russe se raffermie à vue d'œil au nord du Dniester, sans que pourtant elle parvienne à arrêter l'avance de l'adversaire. Celui-ci tient maintenant la ligne du Sereth depuis le nord de Tarnopol jusqu'à Czornik, soit sur une étendue de soixante-dix kilomètres. Entre Tarnopol et Trembovka, le front austro-allemand a été poussé jusqu'à une dizaine de kilomètres à l'est du Sereth.

L'aile droite austro-allemande, qui opère dans le voisinage du Dniester, et qui était fort en retard sur l'aile gauche, s'en rapproche rapidement; elle a atteint la Strypa près de son confluent avec le Dniester.

Une chose surprenante, c'est qu'aucun mouvement ne se dessine dans l'angle nord-est de la Galicie, vers Brody. Il faut que les Russes ne se sentent pas en forces pour n'avoir pas tenté une diversion de ce côté, où ils eussent opéré sur le flanc des armées austro-allemandes, dans une direction presque perpendiculaire à l'axe du mouvement offensif de celles-ci. C'était là une posture singulièrement favorable pour les Russes. S'ils n'ont pas bougé, c'est ou bien que ce secteur a été des troupes pour l'offensive du 1^{er} juillet et qu'il se trouve, dès lors, à l'effectif réduit, ou bien que l'esprit des soldats y est mauvais et qu'on n'ose pas les envoyer au feu.

Au sud du Dniester, les Russes ne font pas de résistance sérieuse. Les Autrichiens sont entrés à Koloméa, après un combat avec de simples arrière-gardes russes. On dit que les Russes évacuent Czernowitz, la capitale de la Bukovine, où ils s'étaient réinstallés le 17 juin 1916, après l'avoir déjà occupée à deux reprises en 1914. Ce sera donc la troisième fois que les Autrichiens rentreront dans cette ville. Les corps russes des Carpathes continuent leur retraite vers le nord-est.

Il y avait longtemps qu'on s'attendait à une offensive russo-roumaine. Elle aurait dû coïncider avec l'offensive russe du 1^{er} juillet; on ne sait ce qui l'a retardée. Elle vient de s'ouvrir, alors que la situation, en Galicie, est complètement renversée. Dans ces conditions, l'opération engagée sur le front moldave n'a plus que la portée d'une diversion. Elle se déroule dans les montagnes, entre le Trolus et la Poutna, aux abords du col d'Oitoz. L'affaire a été bien préparée, car, ainsi que nous l'avons déjà dit, le front austro-allemand a fléchi assez profondément sous le choc. On annonce de Jassy que l'annonce des troupes russo-roumaines se produit sur un front de plus de vingt kilomètres; que l'adversaire a reculé de douze kilomètres et qu'il a dû abandonner plus de quatre cents canons; on lui a fait un millier de prisonniers.

Faisant écho à l'ordre du jour de la majorité du Reichstag allemand concernant les buts de guerre, les pacifistes anglais ont présenté, à la Chambre des communes, une résolution tendant à préparer la conclusion de la paix fondée sur la formule « pas d'annexions, pas de contributions ».

Cette résolution a provoqué de grands discours de la part de M. Asquith, ancien chef du ministère libéral; de M. Wardle, au nom du groupe travailliste, et de M. Bonar Law, ministre, au nom du gouvernement. M. Asquith a été des plus modérés. Il a re-

levé que les formules du Reichstag étaient vagues et imprécises; mais il s'est gardé de dire qu'il fallait les repousser d'emblée. Son discours a eu ceci de curieux qu'il a préconisé des échanges d'idées entre les démocraties alliées, car c'est, a-t-il dit, l'affaire des peuples de discuter leurs intérêts, tandis que les gouvernements ne peuvent intervenir qu'en qualité d'interprètes. C'est la thèse exacte-ment contraire qui a été soutenue jusqu'ici dans maint organe autorisé, où l'on affirmait qu'aucun groupement — socialiste ou catholique — n'avait à émettre sur le gouvernement national pour discuter des conditions de paix.

Le représentant du groupe travailliste anglais s'est déclaré opposé à la résolution des pacifistes, et M. Bonar Law a été aussi intraitable que l'eût été M. Lloyd-George lui-même. La résolution des pacifistes a été rejetée par 148 voix contre 12.

On avait annoncé, au plus fort de la crise politique allemande, que la convocation du comité central du parti catholique avait été demandée, afin de fixer l'attitude du parti à l'égard des questions pendantes. Il s'agissait de mettre fin aux divergences sur l'initiative prise par le député Erzberger et qui déclencha la crise. Les deux points sur lesquels le comité central du parti catholique était sollicité de se prononcer étaient donc la question de la guerre et de la paix et celle de l'extension de l'influence du Reichstag.

Le comité s'est réuni et on publie sa décision. Le comité ne se prononce que sur le premier point: il passe complètement sous silence la question des rapports du Parlement et du pouvoir. Cette préférence signifie que le veto formulé par le parti catholique bavarois, à l'égard de l'établissement d'un régime semi-parlementaire en Allemagne, l'a emporté sur le courant démocratique dont le député Erzberger s'était fait le porte-parole.

Le Centre catholique ne veut pas voir le système fédératif du gouvernement affaibli au profit du Parlement; il est certain que, si le gouvernement tombait sous la dépendance du Reichstag, et que la politique de l'empire fût dirigée par les partis, sans que les plénipotentiaires des Etats, qui forment le Conseil fédéral, eussent rien à dire, ce serait la centralisation complète de la vie politique allemande. Cette perspective peut sourire aux socialistes et à certains partis de gauche qui, par amour de la démocratie, se portent aux extrêmes et veulent faire table rase des autonomies nationales; mais le parti catholique allemand ne saurait sacrifier ces autonomies, car ce serait trahir les intérêts religieux dont elles sont le rempart. La situation est la même qu'en Suisse, où les institutions fédérales sauvegardent le reste de libertés que la constitution fédérale n'a pas abolies.

Quant à la question de la paix, le comité du parti catholique adopte la déclaration faite à ce sujet par la majorité du Parlement; il se prononce, lui aussi, pour une paix de concessions mutuelles, selon la formule qu'a votée la presque unanimité des députés du Centre.

Mais à ce propos, on constate que le vote de la résolution et les déclarations du chancelier n'ont pas clos le débat. Un retour offensif se dessine contre la manifestation des parlementaires en faveur de la paix. La débâcle russe a rendu de la hardiesse aux adversaires d'une « paix de renoncement ». On épilogue sur le plus ou moins de consistance de la majorité que la résolution pacifiste a ralliée; surtout, on épiluche les déclarations du chancelier pour en tourner certains passages contre la résolution parlementaire. M. Michaëlis a prononcé une phrase qui ne laisse pas d'être énigmatique; il a dit que les frontières de l'empire devront, en tout état de cause, être « à jamais assurées » par le traité de paix qui interviendra. Les uns interprètent cela dans le sens que l'Allemagne

prendrait des garanties territoriales pour se prémunir contre une invasion, là où ses frontières sont sans défense naturelle. Les autres entendent, ce passage comme la simple affirmation que l'Allemagne ne cédera rien de son territoire et qu'elle s'en fera reconnaître définitivement la paisible possession dans le traité de paix. Mais ceux qui soutiennent cette explication sont peut-être moins convaincus qu'ils ne le font paraître. Quoi qu'il en soit, pour le moment, le parlementarisme et le pacifisme subissent une éclipse, du fait des événements de Galicie.

M. Lyssakowsky, directeur du Bureau de la presse au ministère des affaires étrangères, à Pétrograd, a été nommé ministre résident de Russie auprès du Saint-Siège.

On sait que l'envoyé plénipotentiaire désigné, il y a plusieurs mois, par le gouvernement du tsar, M. Bronesky, qui devait remplacer M. Nélidof, devenu conseiller d'Etat, se trouvait encore à Paris, où il était sur le point précisément de prendre le train pour Rome, lorsqu'on le rappela brusquement à Pétrograd. On fit remarquer que ce rappel ne pouvait aucunement avoir une signification hostile au Vatican, car l'attitude du gouvernement russe actuel au sujet de la liberté religieuse en général, et des catholiques en particulier, était connue. Il ne pouvait s'agir que d'un changement de personne. C'est ce qui vient de se produire, par le choix de M. Lyssakowsky.

Le nouveau représentant officiel de Russie au Vatican arrivera probablement à Rome en même temps que l'heroïque archevêque ruthène de Lemberg, Mgr Szeptyckiy, dont la politique russe nouvelle a brisé les liens. Les deux hauts personnages auront à travailler, sur certains points, ensemble, à la solution de questions touchant la situation ecclésiastique de l'Ukraine, et, qui sait? pour d'autres encore.

Les derniers représentants de la Russie auprès du Saint-Siège ont été M. Isvolsky, M. Tcharikof, M. Sazonof, M. Boulatzef et M. Nélidof. On sait que M. Isvolsky et M. Sazonof ont dirigé ensuite la politique étrangère de l'empire des tsars; mais leur action à Rome n'a pas été des plus heureuses. On peut espérer que celle de M. Lyssakowsky sera meilleure.

Démision d'un ministre belge

Le Havre, 27 juillet.

(Officiel.) — Le baron Beyens, ministre des affaires étrangères de Belgique, surmené par le long et éreçant travail de sa charge, a exprimé au gouvernement le désir de se retirer. Il a demandé au roi de le décharger de sa fonction, qu'il rempli depuis deux ans.

Le gouvernement belge a exprimé au baron Beyens le regret qu'il a de le voir partir et la reconnaissance du pays pour les éminents services rendus pendant ces deux dernières années à une époque la plus critique de son histoire.

Slaves et Slovénes

Vienne, 27 juillet.

(B. C. V.) — On mande de Prague, aux journaux, que, entre les Slaves et les Slovénes, se sont produites des divergences graves, qui ont déterminé les députés slovénes à la conférence commune chargée d'étudier la question de la participation aux délibérations de la sous-commission de la commission de la Constitution à la conférence réunie à Prague, à repartir immédiatement, sans même avoir pris part aux délibérations communes. Ces divergences paraissent provenir de conceptions politiques opposées, notamment en ce qui concerne des questions économiques.

On mande, à ce sujet, de Prague à la Correspondance des Slovénes, que la rupture entre les Tchèques et les Slovénes est un fait accompli.

L'effort britannique

Paris, 27 juillet.

(Havas.) — Dans une interview, M. Lloyd-George, évoquant l'effort de l'Angleterre qui a porté l'armée à plusieurs millions d'hommes, sans compter 500,000 marins, a rappelé les efforts totaux de la Grande-Bretagne, aussi bien maritimes, qu'il lancèrent des centaines de navires, qu'industriels, où ils approvisionnent l'Entente en charbon et ont créé l'industrie de l'artillerie la plus moderne. Cinq millions d'hommes et de femmes sont employés à travailler pour la guerre. Deux millions de tonnes sont exclusivement affectées aux transports maritimes pour les Alliés.

Un problème fondamental de la révolution russe

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que ce qui, dans le gouvernement provisoire russe, avait principalement déterminé la retraite des ministres modérés, c'était la réforme agraire.

Sous cette expression se dissimulent les conceptions des uns et l'embaras de ceux qui sont appelés à les satisfaire. Les paysans russes veulent posséder la terre, du moins assez de terre pour pouvoir faire vivre leur famille; ils veulent un partage du sol immédiat, et l'on sait que de nombreux soldats ont déserté le front pour aller dans leurs villages fixer leur lot et veiller à la répartition. Le gouvernement provisoire, tout en laissant à la prochaine Constituante le soin de résoudre par une grande loi le difficile problème de la distribution des surfaces cultivables aux habitants des campagnes, avait cru devoir procéder sans retard à une répartition des biens fonciers communs entre les indigènes d'une même localité. Chaque commune rurale a une étendue de territoire plus ou moins grande, aux produits de laquelle tous ont droit, d'après des règles traditionnelles. Ce système de propriété rurale commune s'appelle le « mir ». Chaque paysan, outre son petit enclos, joint d'une part de la grande propriété collective. Le gouvernement provisoire russe s'est avisé de morceler ce bien commun pour le répartir en domaines individuels; mais, hier, une dépêche annonçait qu'il avait suspendu la répartition de ces parts jusqu'au moment où l'Assemblée constituante aurait résolu la question agraire dans son ensemble. S'est-il heurté à une difficulté d'exécution? On pourrait le présumer, mais il est beaucoup plus probable qu'il se trouve en présence d'un obstacle plus large. Nous croirions donc volontiers qu'il a prié ses géomètres de remiser leurs instruments parce que l'opération à laquelle ils procédaient ne procurait qu'une immense déception aux paysans russes. Partager les terres communes, mais ce n'est pas ce que ces paysans veulent. Le « mir » leur plaît; ils en désirent le maintien. Ce qu'ils souhaitent posséder, c'est le domaine du gros propriétaire terrien, dont ils ensemencent les champs et font les récoltes, tout en n'ayant eux-mêmes en bien propre que les quelques poches de terre qui entourent leur chétive maisonnette. Là où le « mir » n'embrasse pas une vaste superficie, les paysans calculent que la fin du « mir », ne leur donnerait pas assez. Ils demandent donc que le « mir » subsiste et que la propriété du seigneur soit morcelée entre ceux qui la travaillaient jusqu'ici. Cette dernière revendication n'est pas nouvelle. Les paysans l'ont fait valoir, il y a quelques années déjà, la torche à la main, en allant incendier les châteaux.

Jamais occasion ne fut meilleure que maintenant pour l'articuler de nouveau, car tout le pays est en ébullition, les criminels sortent de prison, les attentats restent impunis, et il y a au pouvoir la secte sociale qui a dans son programme les théories commodes du transfert de la propriété, sinon l'abolition de la propriété elle-même.

Il survient à M. Kerensky et consorts cette aventure singulière qu'ils sont arrivés à une situation politique telle qu'ils sont dans le cas de pouvoir réaliser leurs rêves socialistes, alimentés par les erreurs qui ont vu le jour depuis plus d'un siècle. L'objet précis des exigences des paysans russes est singulièrement attrayant pour les esprits généreux, mais qui n'ont pas de doctrine sûre: il s'agit de cette terre nourricière qui devrait donner à chacun le pain de chaque jour; il s'agit de la classe des pauvres cultivateurs, qui ont d'autant plus droit à la subsistance de chaque jour que ce sont eux qui tirent du sol des produits qui ne sont pas nécessaires à leur maître, mais que celui-ci convertit en jouissances exagérées.

On parle du partage des terres en Russie, et personne ne s'en émeut pour se demander comment il se fera pour qu'il ne lèse pas la justice. Ceux qui étaient jusqu'ici les terriens risquent d'être dépossédés et on se fait à l'idée qu'il peut en être ainsi sans qu'il ait quelque chose d'important de changé dans le monde. Nous avons vu, depuis que la guerre sévit, se commettre tant d'injustices, qu'un méfait de plus ne nous frappe guère, s'il n'a pas un caractère spécial d'inhumanité. On massacre trop pour que nous puissions prêter quelque attention à ceux qui volent.

On se dispose à prendre aux propriétaires russes une partie de leurs terres pour les donner à ceux qui ne possèdent rien; cela ne réveille chez beaucoup de personnes qu'un sentiment d'égalité. Pour d'autres, dès que l'opération se fera par l'Etat, elles y voient un caractère de légalité qui les satisfait complètement.

Cette déviation du jugement est de fatal résultat de tous les sophismes qui courent le monde et affaiblissent la démarcation entre le juste et l'injuste.

Nous sommes bien loin d'affirmer qu'il n'y

ait rien à entreprendre pour améliorer le sort des paysans russes. Au contraire, l'heure semble propice pour faire cesser, dans la mesure du possible, leur condition misérable; mais il faut que, à cet effet, on respecte le droit de propriété. Or, il risque de soulever, étant données les dispositions de la majorité de la future Constituante et les utopies que les chefs du gouvernement provisoire ont puisées dans les écrits et les discours socialistes. Les paysans russes veulent qu'on leur distribue, sans les obliger à des redevances, les terres de leurs seigneurs; le gouvernement devrait se livrer à une expropriation gigantesque qui grèverait l'Etat d'une dette effroyable s'il se disposait à payer de justes indemnités. Voilà pourquoi on doit craindre qu'il ne s'arrête à une mesure qui serait une spoliation déguisée sinon une spoliation pure et simple, en donnant le mauvais exemple de la violation d'un droit primordial comme celui de la propriété individuelle.

Le droit de propriété est un droit naturel, c'est-à-dire qui résulte de la nature même de l'homme, un droit nécessaire pour que l'homme puisse accomplir sa destinée. La nature impose à l'homme le devoir de sa conservation; elle lui donne, par conséquent, le droit exclusif de propriété sur les objets de consommation nécessaires à sa subsistance. Les biens stables ou habituels auxquels l'homme doit pourvoir en vue de sa conservation lui donnent le droit d'acquiescer les biens produits permanents, tels que les fonds de terre, car à des besoins permanents doivent correspondre des ressources stables.

De ces principes, il ne faudrait pas conclure, en considérant la terre, que le droit à la vie que possède tout homme ne puisse pas normalement s'exercer en dehors de la propriété foncière. L'homme, pour vivre, a certainement besoin de pain, mais, pour avoir du pain, il n'est pas nécessaire de posséder le sol qui le produit. C'est de la terre que doit sortir la nourriture de tous, mais, pour que tous aient leur part de nourriture, il n'est pas besoin que tous aient des droits égaux à la terre. On peut se procurer par le travail ou le commerce ce qui est nécessaire à la vie, et rien n'exige que tous les hommes possèdent les mêmes moyens d'existence, bien que tous les hommes aient le même droit d'exister.

Entre les objets du droit de propriété, le sol est assurément le plus important, aussi légitime que tous les autres puisque celui qui, le premier, planta sa tente sur une portion déterminée de terrain, s'arrêta là pour vivre et faire vivre sa famille, et que cette portion de terrain devait, pour produire, être rendue ou maintenue féconde par son travail. Qu'il y ait eu des usurpations, le crime de celui qui aurait occupé un sol par violence n'a pas passé à ses descendants, et les héritiers de l'intrus se trouvent abondamment couverts par la prescription, dans l'ignorance où ils sont de la violence commise par leur ancêtre lointain.

Le droit de la propriété individuelle ne peut pas être confisqué par l'Etat qui en ferait bénéficier d'autres individus; rien n'autoriserait un Etat à ce transfert, en dehors du cas d'expropriation pour utilité publique et contre une indemnité équitable. Le rôle de l'Etat est de protéger la propriété individuelle, tout en conciliant l'usage avec le bien commun du corps social.

Comment le gouvernement russe, devant les justes revendications des paysans, pourra-t-il travailler au bien commun en attribuant des terres à ceux qui en manquent, sans déposséder injustement ceux qui en possèdent de vastes étendues?

La solution n'est pas aisée. Mais un Etat trouve toujours d'ingénieux impôts qui lui permettent d'arriver à ses fins. Il pourrait, par exemple, frapper d'une grosse contribution annuelle tous les propriétaires fonciers dont le domaine dépasserait telle superficie et leur permettre de se libérer de cette charge en abandonnant une partie de leur domaine, qui serait attribuée aux paysans. En quelques années, de nombreux paysans deviendraient ainsi propriétaires. Mais les paysans voudraient-ils attendre? La difficulté serait de les faire patienter. Ce qui est inquiétant, c'est que le gouvernement russe, imbu de socialisme, pour se débarrasser d'un souci, au milieu de tant d'autres, en vienne à choisir la voie la plus expéditive et la moins coûteuse, qui consisterait à procéder à une confiscation partielle sans indemnité. C'est contre cette éventualité qu'il faut protester d'avance, parce qu'elle violerait le droit naturel, qui est une loi de Dieu inscrite au fond des consciences.

L'Agence de presse russe à Berne nous mande:

Sous la présidence du professeur Posnikof, s'est ouvert, à Pétrograd, le congrès de la Ligue russe pour la réforme agraire. Du rapport très instructif de M. Roschkof, nous extrayons ce qui suit:

« La question agraire, dans son ensemble, se présente aujourd'hui en Russie comme un tronçon inséparable de toute la question sociale. Elle est liée au problème de la substitution de l'économie socialiste à l'économie capitaliste. Mais il est impossible que ce problème ne soit résolu qu'en Russie, car il touche à des questions

JEUNE FILLE
de la Suisse allemande, âgée de 18 ans, de bonne éducation. Demande famille catholique habitant la montagne, où elle pourrait passer sa mois de vacances. Elle s'occuperait volontiers du soin des enfants ou aiderait au ménage pendant la semaine. Elle payerait éventuellement une petite pension.
S'adresser à la Cure catholique romaine de Berne, 4, Tullenstrasse.

ON DEMANDE
pour 2 dames
petit appartement
bien meublé, chauffable pour tout d'hiver. Ville ou proximité.
S'adresser offres sous pli cacheté à Publicitas S. A., Fribourg.

A REMETTRE
bon café-restaurant, près de gare de Genève. 3815
Ecrire sous N° 15590 X à Publicitas S. A., Genève.

Myrtilles
1 caisse de 5 kg. Fr. 0.75
2 caisses de 5 kg. Fr. 1.10
Fr. contre remboursement: 1.40
Fils de N. Notari, Lugano

APPELEZ
N° 57.58 à Berne, si vous avez l'intention d'acheter ou de vendre avantageusement sans visites et tout genre. 3631

A.-B. ZIHLER
Fabrique de sacs, Bern

En vendant
vos chevaux
pour l'abatage et ceux abattus d'urgence, à la
Boucherie chevaline centrale
Lan 7, LAUSANNE, Lan 1
vous aurez satisfaction sous les rapports. — En cas d'accident, service prompt et correct, sans frais. Arrivée par camion-automoteur.
Téléph. : jour, 15.38, nuit, dimanche, 12.50.

Abricots du Valais
Pao Colis : 5 kg. 10 kg. 20 kg.
Extra 8.50 16.70 32.50
Gros fruits 8.— 15.70 31.—
Pr. confit. 7.50 14.70 29.50
Pr. séché. 9.— 17.50 34.—
Dondainaz, Charrat (Valais)

BOURG
Romont, 26
du Temple

Jours

de suite!
9.90

de très jolies
pas soit en po-
etc., ainsi
noir et blanc,

6.90

de superbes
de dames
Un monté sur
soignée va-
3.50.

internationales. L'initiative en ce domaine ne peut pas même émaner de la Russie, car la Russie en est redevable à ses relations économiques. Une solution favorable de la question agraire en Russie ne peut être assurée que par le succès de la révolution sociale en Occident. Mais on doit se préparer, dès à présent, à la réalisation éventuelle des postulats socialistes. En fait de préparation, il faut envisager la nationalisation de la grande propriété, des couvents, des églises, des apanages et des possessions de la couronne. Un autre orateur a déclaré que l'expropriation des domaines privés ne pouvait avoir lieu que contre une compensation équitable. Note de la Réd. — Il est fâcheux que nous ne sachions pas quel accueil a été fait à cette proposition de compensation équitable.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journal du 28 juillet

Communiqué français du 27 juillet, à 3 h. de l'après-midi. L'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive au cours de la nuit sur tout le front. Des renseignements complémentaires sur l'opération exécutée par les Allemands dans la soirée du 25 juillet, depuis la région à l'est d'Harthebise jusqu'à la région au sud de la Bavelle, il résulte que l'ennemi a lancé à l'attaque, par vagues successives, une division avec effectif porté au maximum, soutenue en arrière par une division fraîche. Le peu d'importance des résultats obtenus marque l'échec d'un tel effort.

En Champagne, dans la région des monts au sud et à l'ouest de Moronvilliers, les Allemands, après un bombardement intense, ont exécuté cinq attaques successives, qui toutes ont échoué sous nos feux. A l'est d'Auberive, après une préparation d'artillerie courbe, mais violente, plusieurs groupes ennemis, conduits par un officier, ont effectué un coup de main. Un combat acharné s'en est suivi, au cours duquel l'adversaire a laissé sur le terrain de nombreux cadavres, dont celui de l'officier.

Communiqué anglais du 27 juillet, à 3 h. de l'après-midi. Une opération de détail a eu lieu cette nuit aux abords de la Basse-Bulle, au sud-ouest de Warneton, au cours de laquelle nos troupes ont réussi à chasser l'ennemi du village et à faire un certain nombre de prisonniers. Une forte contre-attaque allemande nous a forcés ce matin à abandonner la localité et à regagner nos tranchées.

La nuit dernière, à la suite de raids exécutés avec succès vers Monchele-Pruex, au sud-ouest de la Bassée et au nord-est d'Ypres, nous avons ramené 20 prisonniers. Les Allemands ont tenté hier, dans la matinée, sur nos positions, au sud-est de Gouzeaucourt, un coup de main qui a déterminé un violent engagement, au cours duquel l'ennemi a eu des pertes très importantes. Quelques-uns de nos hommes ont été blessés.

Communiqué allemand du 27 juillet. Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht : L'intensité de la bataille d'artillerie dans les Flandres a diminué passagèrement hier, par suite des mauvaises conditions de visibilité. Le soir, elle a atteint de nouveau une violence extrême. De nouvelles reconnaissances en force des Anglais ont échoué partout, dans notre zone de défense. En Artois, l'après-midi, l'activité de feu a repris partout avec une force considérable. Dans la nuit, sur tout ce front, des attaques de détachements de reconnaissance ennemis ont été repoussées. Près d'Hennecourt, au nord de Saint-Quentin, des détachements de choc wurtembergeois ont

ramené un grand nombre d'Anglais d'un raid dans la position ennemie. Groupe d'armées du prince héritier allemand : Près du Chemin-des-Dames, au sud d'Alles et près de la ferme d'Harthebise, ainsi que près du Mont-Haut, dans la Champagne occidentale, les Français ont exécuté des contre-attaques incessantes et s'ont battus de grandes pertes. Le nombre des prisonniers et le butin ont considérablement augmenté. Dans le secteur d'Alles, le nombre des prisonniers s'est élevé jusqu'à plus de 1450 et la quantité de butin a atteint 16 mitrailleuses et 70 fusils automatiques. A l'est de Saippes, dans une attaque, par surprise, contre des éléments de tranchées ennemis, de nombreux Français sont tombés prisonniers, entre nos mains.

Journal du 27 juillet

Communiqué français d'hier vendredi, 27 juillet, à 11 heures du soir. Activité d'artillerie intermittente sur la plus grande partie du front. Plus vive dans le secteur Ailles-Harthebise, en Champagne, dans la région du Mont-Haut et sur les deux rives de la Meuse. La nuit dernière, un coup de main tenté par l'ennemi, au Hartmannswillerkopf, a complètement échoué, grâce au feu de nos mitrailleuses. L'adversaire a laissé de nombreux cadavres sur le terrain.

Communiqué anglais d'hier, 27 juillet, à 10 h. du soir. L'artillerie allemande s'est montrée plus active que de coutume au cours de la journée, vers Armentières.

Communiqué allemand d'hier soir, vendredi, 27 juillet. Dans les Flandres, la bataille d'artillerie continue.

FRONT RUSSE

Berlin, 27 juillet.

Sur le Sereth, à Tarnopol, et au sud de Tremboulka, la résistance russe a été brisée et le front de rupture étendu sur la rive orientale. Progrès rapide des deux côtés du Dniester. Dans les Carpathes, nos armées talonnent l'ennemi. Vienne, 27 juillet. Au nord des Carpathes, nos troupes avancent vers le nord-est. Vers le Dniester, la ville de Kolomea a été prise. Les arrière-gardes russes ont fait une résistance acharnée. Au nord du Dniester, nous avons atteint Lembouchure de la Strypa. Sur le Sereth, Czortkoff et Tremboulka sont en nos mains.

Gaillaume II à Tarnopol

Berlin, 27 juillet. Jeudi, l'empereur a assisté, à l'est de Tarnopol, au combat d'une division qui a valu à nos troupes la position du terrain à l'ouest de la Gaietza. Pendant le combat, le souverain est resté sur le point où opéraient deux régiments d'infanterie, un régiment d'artillerie de campagne et un détachement d'artillerie de campagne. Il a observé sous le feu, l'ennemi le déplacement et le développement de l'infanterie, ainsi que la progression des attaques. La présence de l'empereur avait été annoncée aux troupes par des signaux lumineux. Lorsqu'il a traversé la ville encore en flammes et très éprouvée ces derniers temps, l'empereur a été l'objet d'une manifestation enthousiaste de la part de la population délinvée. Le bourgmestre a remercié pour la libération de la domination russe.

Evacuation de Czernowitz

Vienne, 27 juillet.

(B. C. V.) — Les journaux du soir annoncent que les troupes russes évacuent Czernowitz.

FRONT ROUMAIN

Jassi, 27 juillet.

Les troupes russo-roumaines ont attaqué entre la vallée de Casinu et la vallée de Putna les positions puissamment fortifiées de l'ennemi et y ont pénétré sur un front d'une étendue d'environ 21 kilomètres et une profondeur de 3 kilomètres. Après de violents combats, les troupes russo-

roumaines ont occupé toutes les positions de l'ennemi et les villages de Moresti, de Yogos et Volosang.

Durant les combats ont été capturés 43 canons dont 13 lourds, 2 mitrailleuses, 2 mortiers de tranchées et du matériel de guerre. Plus de 1000 prisonniers, dont 6 officiers, ont été dénombrés jusqu'à présent.

Paris, 27 juillet.

Nous avons continué à progresser jusqu'à 12 kilomètres de l'ennemi, occupant depuis les points prescrits. Nous nous sommes emparés d'une dizaine de villages, de 450 prisonniers, de plusieurs canons et d'un nouveau matériel. L'ennemi se retire en désordre.

Pétrograd, 27 juillet.

Les armées ont poursuivi leur progression jusqu'au bord supérieur de la rivière Sughitzi, où elles se sont fortifiées.

Des avant-gardes se sont avancées jusqu'aux hauteurs situées à l'est de Sovera, où elles ont fait des prisonniers. Elles ont capturé 6 canons, 3 lance-bombes, 2 lance-mines, ainsi que de nombreuses voitures de munitions et du matériel de guerre.

Chine et Allemagne

London, 27 juillet.

(Havas.) — On mande de Tientsin au Daily Mail que le conseil de cabinet a discuté mardi la nécessité pour la Chine de déclarer la guerre à l'Allemagne. Le président du conseil a proposé d'interner tous les Allemands. Le gouvernement est décidé à agir contre l'Allemagne.

La conférence des Alliés à Paris

Paris, 27 juillet.

(Havas.) — La conférence des Alliés a pris des résolutions concernant les territoires helléniques actuellement occupés militairement.

La Grèce, la Grande-Bretagne, et l'Italie consentiront simultanément dans le plus bref délai les occupations militaires qu'elles ont faites par la force dans le territoire de l'ancienne Grèce, en Thessalie et en Epire. L'occupation du triangle formé par la route Sant-Quaranta et la frontière de l'Epire, sera maintenue provisoirement dans un intérêt de sécurité, sans réserve d'une entente italo-grecque pour le rétablissement des administrations civiles sous l'autorité d'un commissaire hellénique.

La France, la Grande-Bretagne et l'Italie conserveront, pendant la durée de la guerre, la base navale militaire de Corfou, qui reste sous la souveraineté de la Grèce.

Le nouveau régime russe

Le tsar et l'empereur de la liberté

A. P. R. — La nouvelle espérance laquelle le tsar a exprimé le désir de souscrire à l'emprunt de la liberté du gouvernement de la révolution se confirme. Les représentants des intérêts du monarque détrôné ont engagé, à ce sujet, des pourparlers avec les fidèles de l'empereur de la Banque d'Etat russe. Nicolas II a l'intention de souscrire pour une somme de 500,000 roubles.

La capitale de l'Ukraine

La nouvelle réponse que le journal Nouvelle Ukraine a fait à la question dans certains cercles ukrainiens, de choisir Poltava, comme capitale de la future Ukraine, au lieu de Kiev, est démentie de la façon la plus catégorique par les journaux ukrainiens. Ces derniers affirment que Kiev a été et sera la capitale de l'Ukraine.

Les insurgés de Cronstadt

Pétrograd, 27 juillet.

(Havas.) — Les journaux annoncent que le gouvernement a mis le conseil des délégués ouvriers et soldats de Cronstadt en demeure de livrer aux autorités judiciaires les meneurs, sinon le blocus de Cronstadt sera déclaré. Cette communication cause une impression considérable à Cronstadt.

M. Noulens à Pétrograd

Pétrograd, 27 juillet.

(Havas.) — M. Noulens, le nouvel ambassa-

teur de France, a remis, le 25 juillet, ses lettres de créance au gouvernement provisoire au palais Marie.

Le maire de Moscou

Pétrograd, 27 juillet.

(Havas.) — Le socialiste révolutionnaire Rougnel a été élu maire de Moscou.

Congrès national à Moscou

Paris, 27 juillet.

(Havas.) — On annonce de Pétrograd que le gouvernement a décidé hier, que le grand-congrès national des représentants des différentes organisations et institutions publiques et sociales, et de tous les députés de la Douma, aura lieu à Moscou, la semaine prochaine.

Echos de partout

LE LANGAGE DES FLEURS

Du Cri de Paris :

Dans un pays que nous ne nommerons pas, à une époque qu'il nous est impossible de préciser, il existait une administration qui s'occupait des découverts et inventions des bons citoyens, relatives à l'art de la guerre.

Or, les inventeurs étaient innombrables, et beaucoup d'entre eux comprenant que leurs plans n'avaient aucune chance d'être examinés sans un appui sérieux.

Comme les recommandations affluèrent, les conseillers intimes du ministre prirent le parti de classer les dossiers, non pas selon l'intérêt qu'ils pouvaient présenter, mais selon l'importance des recommandateurs.

Trois fois rouges au haut d'une demande indiquaient que le signataire était soutenu par un membre du Parlement et qu'il fallait à tout prix lui donner satisfaction.

Deux fois rouges étaient réservées aux relations mondaines du ministre, à ses amis de café ou ses électeurs de marque.

Une seule fois rouge suffisait pour ces menues recommandations auxquelles il convient de répondre par un refus poli et flatteur.

Dans le magasin, ces signes s'appellent « le langage des fleurs ».

MOT DE LA FIN

Labarthe (poète, rieur). — Veux-tu dire mon dernier poème?

Laut (pneumatis). — Avec joie, si tu me garantis que c'est réellement le dernier.

IL Y A UN AN

28 juillet 1916

Attaque générale russe sur le front de Volhynie-Galicie. Perle de Brody par les Austro-Allemands. Recul à l'ouest de Louz, 9000 prisonniers, 46 canons.

29 juillet 1916

Bataille acharnée depuis le sud du Pripiel jusqu'au Prouth. En Volhynie, au nord de Louz, le général Einsingen est délogé de la boucle de Stochod, et refoulé sur la ligne Gombrovicz-Solochki; à l'ouest de Louz, il recule derrière le Stochod. Entre le Pripiel et le Prouth, des deux côtés du chemin de fer Kolopna-Stanislavov, deux armées allemandes sur la ligne Jezierany-Molodyof. Les Austro-Allemands perdent 32,000 prisonniers et 100 canons.

La Suisse et la guerre

Nos négociations économiques

Jeudi après-midi a eu lieu une séance plénière des délégués allemands et suisses pour la convention germano-suisse. Au cours de cette séance, les délégués allemands ont fait des communications d'une grande importance, à tel point que les délégués suisses ont jugé opportun d'en saisir la délégation du Conseil fédéral pour les affaires étrangères, composée de MM. Schultness, Ador et Gajander, qui a eu, hier, vendredi, une conférence avec les délégués suisses.

La situation est, par conséquent, des plus difficiles; l'entente avec l'Allemagne présente des obsta-

cles beaucoup plus importants qu'on ne l'avait prévu. En présence de cette situation, M. Schultness a invité les membres de la presse bernoise à une conférence qui aura lieu samedi, à 3 h., au Palais fédéral. M. Schultness présentera la situation et en distribuera à la presse un communiqué donnant des détails que le public doit connaître.

L'échange des prisonniers

Berlin, 27 juillet.

Communiqué du Service de Presse du Conseil fédéral :

Le gouvernement allemand a ratifié les modifications proposées par le gouvernement français à l'accord concernant l'échange, sur une large échelle, des prisonniers des deux pays, y compris l'interchange en Suisse de nombreux officiers.

Le Département politique déclare n'avoir reçu jusqu'ici aucune confirmation de cette nouvelle, qu'il considère comme le résultat d'informations particulières dépourvues de caractère officiel.

Passage de grands blessés

La nuit dernière, 146 soldats allemands, grièvement blessés, venant de France, ont traversé la Suisse pour rentrer dans leur pays.

CANTONS

URI

A Altorf. — La clôture du collège Charles Borromée d'Uri, à Altorf, a eu lieu le 17 juillet. L'établissement a été fréquenté par 175 élèves, dont 100 Suisses et 7 étrangers. La réouverture des cours a été fixée au 5 octobre.

SCHWITZ

Le pensionnat « Theresianum » d'Ingenbohl

Le pensionnat de jeunes filles à Ingenbohl a terminé son année scolaire par une charmante petite fête musicale. 310 élèves l'ont fréquenté, dont 253 Suissesses et 57 jeunes filles de l'étranger. La nouvelle année scolaire commencera le mois d'octobre. Le jour exact de la rentrée sera communiqué ultérieurement.

La mort du professeur Koehen

M. le professeur Koehen, dont nous avons annoncé la mort hier, était né le 25 août 1841. Il appartenait depuis 46 ans à la faculté de médecine de l'Université de Berne. Autour du nombreux travaux scientifiques, le professeur Koehen jouissait également d'une réputation universelle comme opérateur et auteur de premier ordre, surtout dans le domaine du traitement du goitre. M. Koehen s'était fait remarquer aussi par ses travaux sur la chirurgie de guerre. A diverses reprises, le professeur Koehen avait refusé d'accepter la succession d'illustres chirurgiens de grandes facultés étrangères, pour rester fidèle à sa ville natale. Le défunt avait fait, à y a quelques années, un don important à l'Université de Berne, dont une rue porte aujourd'hui son nom. M. Koehen avait reçu, il y a quelques années, le prix Nobel.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi 28 juillet :

Ceufs, 2 pour 50 centimes. Pommes de terre nouvelles, les 5 litres, 65-90 cent. Choux, la pièce, 15-40 cent. Choux-fleurs, la pièce, 30-70 cent. Carottes, la boîte, 10-20 cent. Salade, la tête, 5 cent. Pois, les 2 litres, 36-46 cent. Haricots, les 2 litres, 60-60 cent. Fèves, les 2 litres, 10-15 cent. Epinards, la portion, 25-30 cent. Aulx, la tête, 6 cent. Oignons, de pays, 15-25 cent. Concombres, la pièce, 10-20 cent. Raves, le paquet, 10-15 cent. Côtes de bœuf, la boîte, 10-15 cent. Champignons, l'assiette, 20-30 cent. Rabbits, la boîte, 10-20 cent. Tomates, les 5 kilos, 50 cent. Pommes, les kilos, 60-65 cent. Poires, les kilos, 60-60 cent. Cerises, les kilos, 60-70 cent. Myrtilles, le litre, 70 cent. Fraises, le demi-litre, 60-70 cent. Petites groseilles rouges, les kilos, 60-60 cent. Grosses groseilles, les litres, 25-30 cent. Framboises, les litres, 60-60 cent. Prunelles, les litres, 40-70 cent. Raisin, le demi-kilo, 1 fr. 50. Abricots, le demi-kilo, 1 fr. Pêches, le demi-kilo, 1 fr. 30. Citrons, 2 pour 20 cent.

Retour aux cantons

Sachseln, arrivée

Lucerne, arrivée

Berne, arrivée

Lucerne, départ

Berne, départ

Fianatt

Schmitten

Fribourg

Fribourg

Villars

Matran

Rosé

Neyruz

Cottens

Chérens

Villars-Saint-Pierre

Riviera

Sion

Vauderens

Oron

Palézieux

Lansanne

Le train ordinaire du 3

départ à 5 h. 45 du matin

Le train ordinaire part

le 11 juillet à 7 h. 50 du

matin.

Les billets spéciaux ne

sont pas en vente ordi-

naires. Le premier train trans-

porte de Palézieux à Villars

Guin, Schmitten et Flamatt

wagons pour les pèlerins

militaires et brancardiers

dans le premier compartiment

de seconde classe.

A l'aller, le second train

pèlerin de Fribourg, Villars

Broye et du Fribourg-Matran

Au retour, tous les pèlerins

montent dans les mêmes wa-

gons transportés.

Les membres du corps

dont à Sachseln sont priés

de monter dans le train de

Feuilleton de la LIBERTÉ

La guerre souterraine

par le capitaine DANRIT

(Lieutenant-colonel Dylant)

—

Il n'y aurait même pas de résistance sérieuse chez ces soldats, qui tous cependant s'étaient offerts volontairement pour participer à l'audacieux coup de main ; car ils tressaillaient maintenant au bruit des explosions qui emplissaient la caponnière et sentaient la trépanation coupée derrière eux par les nuées de balles qui, presque sans arrêt, venaient s'abattre sur le granite du sommet de l'escalier, ils se serraient les uns les autres, dans un commencement d'affolement, comme les moutons apeurés.

Ils avaient vu tomber leur capitaine et le lieutenant au génie ; ceux de leurs camarades qu'on apportait à l'arrière de la galerie et auprès de qui le docteur se prodiguait avec des moyens insuffisants, étaient des blessures horribles et leurs gémissements soulevaient le trouble au cœur des plus braves.

Mais surtout le bruit venait de courir parmi eux, et nul n'aurait pu dire d'où il venait, que des mines allemandes toutes fraîches pouvaient être allumées de l'intérieur du fort et qu'elles risquaient ainsi d'être ensevelies sous les débris de la galerie.

la confiance de l'équipage d'un cuirassé, comme la proximité du sous-marin.

— Où est la mine ? Où est la torpille ?

Quand éclatera-t-elle ?

Et sous la menace de ce danger qu'on ne voit pas, les plus fermes défaillèrent.

Le Lorrain était monté près de la grille ; il écoutait le crépitement des mitrailleuses qui ne s'arrêtaient un instant que pour reprendre avec une sorte de frénésie une minute après.

Falloit-il qu'ils en eussent des munitions à dépenser !

Il était pris d'une envie folle de risquer le tout pour le tout, de sortir, coûte que coûte, et regagner la galerie de contre-mines, de s'évader ainsi de ce cauchemar vers les tranchées françaises.

Il en était là de ses pensées, quand Bernard le rejoignit ; le caporal avait dans la main le fil du téléphone cherchant, comme il l'avait promis à Jacques, la solution de continuer qui isolait le détachement dont chaque minute aggrava la situation.

— Le fil est intact jusqu'ici, dit Bernard ; c'est donc plus loin qu'est le coupure ; on la trouverait assurément entre le sommet de l'escalier et l'entrée de la galerie ; c'est une balle qui l'aura faite.

Et il expliqua à Bernard qu'il avait été chargé de rechercher cette coupure, mais ne pouvait évidemment pas aller plus loin.

— Je vais y aller, moi, fit le Lorrain, qui ne demandait qu'un prétexte pour se débiter.

— Tu n'y penses pas ; tu n'auras pas mis les épaules dehors que tu seras fauché.

— Je choisirai mon moment ; remarque : de

temps en temps, il y a une interruption d'une minute ou deux dans leur tir.

— Oui, ils changent de mitrailleuses à cause de l'échouement, mais tu n'auras jamais le temps d'arriver jusqu'à la galerie, et encore moins de vérifier si le fil est coupé jusqu'à l'endroit où il y entre.

L'essentiel est que je me tire d'ici, déclara nettement le Lorrain.

Et comme Bernard faisait un geste d'étonnement :

— Oh ! ne crains rien, je n'ai pas l'intention de retrouver mes anciens camarades ; mais je ne veux pas non plus être fusillé par eux, si nous sommes piécés ici, comme je le commence à le craindre.

Et montant quelques marches, l'annexe risqua la tête au-dessus d'un moment où se faisait précisément l'interruption qui avait constatée.

Il les redescendit précipitamment et demanda :

— Un fusil, vite, un fusil !

— Qu'y a-t-il, demanda le caporal.

— Il y a qu'en deux ou trois balles, je suis sûr de leur briser leur projecteur. Il est là, à 50 mètres, complètement découvert ; ils ont dû l'élever de sonabri pour pouvoir éclairer par ici à cause de l'obliquité.

Un sergent de la section de réserve qui avait entendu, s'approcha et tendit son fusil Lebel.

Mais le Lorrain jeta sur l'arme un regard désappointé.

— Si seulement j'avais le mien, fit-il. Je serais sûr de mon coup.

— Attends, fit Bernard. Marquât tout à l'heure avait un fusil Lebel et n'a pu tirer, avec ; je vais le chercher.

Un instant après, il revenait avec le colosse

que les bombes avaient chassé lui aussi de la caponnière et qui s'obstinait à vouloir y rentrer pour retrouver le sergent Tribout.

Il avait fait que le petit Delacoste intervint pour l'empêcher de se risquer dans cet enfer où les explosions se succédaient sans discontinuer.

Il arriva tendant son arme et Pierre n'osa s'arrêter, quelque étourdi qu'il était.

Puis il tourna de droite à gauche, une sorte de petit drapau en acier qui entra dans le corps du cylindre de fermeture et remonta l'escalier.

C'était ce mouvement d'une pièce de sûreté peu visible que n'avait pas fait Marquât.

Maintenant, l'arme était prête à fonctionner ; le Lorrain en enlerra la baï

FRIBOURG

Pèlerinage d'hommes à Sachseln

Alley, 30 juillet

La Direction des chemins de fer électriques de la Gruyère nous communique que, à l'occasion du pèlerinage fribourgeois à Sachseln, elle mettra en circulation, le matin du 30 juillet, les trains spéciaux dont l'horaire est le suivant :

Menthonnay-Delémont	4 h. 15
Yverdon	4 h. 22
Albeuve	4 h. 26
Niviville	4 h. 30
Gmampillard	4 h. 34
Genève	4 h. 41
Estavannens	4 h. 44
Grappes	4 h. 50
Le Pâquier	4 h. 55
La Tour-de-Tréme	4 h. 58
Bulle	5 h. 04
Châtel-Saint-Denis	5 h. 20
Romont	5 h. 25
Bossonnens	5 h. 31
Palézieux	5 h. 39

Le prix des billets est celui des trains ordinaires sans surtaxe de guerre.

Train spécial

Fribourg, départ	matin, 8 h. 25	8 h. 45
Guin	8 h. 35	8 h. 45
Fillistorf	8 h. 41	8 h. 45
Schmitlen	8 h. 47	8 h. 45
Flamatt	8 h. 56	8 h. 45
Berne, arrivée	9 h. 13	9 h. 38
Berne, départ	9 h. 20	9 h. 38
Lucerne, arrivée	11 h. 40	12 h. 05
Lucerne, départ	11 h. 56	12 h. 05
Sachseln, arrivée	12 h. 41	1 h. 10

Retour mardi 31 juillet

Sachseln	matin, 11 h. 27	11 h. 44
Lucerne, arrivée	12 h. 10	12 h. 27
Lucerne, départ	12 h. 26	12 h. 50
Berne, arrivée	4 h. 43	5 h. 14
Berne, départ	5 h. 51	5 h. 25
Flamatt	6 h. 21	6 h. 21
Schmitlen	6 h. 27	6 h. 21
Fillistorf	6 h. 42	6 h. 21
Guin	6 h. 50	6 h. 21
Fribourg	6 h. 56	6 h. 12

Professeur Kocher
Le professeur Kocher, dont nous avons annoncé la mort le 25 août 1841. Il est né à la faculté de médecine de Bern. Autour de son nom, la réputation d'un grand chirurgien et d'un grand professeur de médecine s'est élevée. Ses travaux sur le cancer, le traitement de la tuberculose, la chirurgie de guerre, le professeur Kocher avait obtenu de nombreux distinctions et décorations. Ses travaux ont été traduits dans toutes les langues. Il a été élu membre de l'Académie de médecine de Paris, de l'Académie de médecine de Berlin, de l'Académie de médecine de Vienne, de l'Académie de médecine de Rome, de l'Académie de médecine de Turin, de l'Académie de médecine de Naples, de l'Académie de médecine de Gênes, de l'Académie de médecine de Brindisi, de l'Académie de médecine de Bari, de l'Académie de médecine de Catane, de l'Académie de médecine de Palerme, de l'Académie de médecine de Messine, de l'Académie de médecine de Reggio, de l'Académie de médecine de Trapani, de l'Académie de médecine de Syracuse, de l'Académie de médecine de Agrigento, de l'Académie de médecine de Caltanissetta, de l'Académie de médecine de Trapani, de l'Académie de médecine de Agrigento, de l'Académie de médecine de Caltanissetta.

Le train ordinaire du 30 juillet de Palézieux
Le train ordinaire partant de Fribourg le 30 juillet, à 7 h. 50 du soir, est attendu au pèlerin.

Les billets spéciaux ne seront pas valables sur ces deux trains ordinaires.

Le premier train transportera tous les pèlerins de Palézieux à Villars et les pèlerins de Guin, Schmitlen et Flamatt. Il sera réservé deux wagons pour les pèlerins suisses; les Comités cantonaux et franciscains de Lourdes monteront dans le premier compartiment après le wagon de seconde classe.

A l'aller, le second train transportera tous les pèlerins de Fribourg, ville et campagne, de la Gruyère et du Fribourg-Morat.

Au retour, tous les pèlerins sont priés de monter dans les mêmes wagons qui les auront transportés.

Les membres du corps enseignant qui se rendront à Sachseln sont priés de se grouper autour du drapeau de la Société d'Education.

Au moment où paraissent ces lignes, les plaignes de nos pèlerins se préparent au départ pour la pacifique croisade de piété et de prières qui les mènera au lieu saint du pèlerinage.

L'appel de Monseigneur notre Evêque et de l'Association catholique a été entendu; le nombre des participants à ce pèlerinage est très nombreux. L'importance de ce souvenir que ce n'est point un voyage de plaisir qu'ils accomplissent, mais un acte de piété et de foi, a été pris en compte et il y a eu un grand succès. La prière en commun sera organisée dans les wagons. Messieurs les ecclésiastiques voudront bien se rendre dans chacun d'eux et la diriger.

Il en sera de même à Sachseln; durant les processions et cortèges, le chapelet sera récité à haute voix, en se rendant de la gare à l'église, et surtout le long du chemin qui conduit au Ranfi.

Mardi matin, tous les pèlerins, sans exception, se feront l'espérance d'approcher de la Table sainte. Il leur est vivement recommandé, pour cela, de prendre leurs précautions d'avance, et de se confesser avant le départ. Cependant, l'oc-

casion leur sera offerte de le faire encore le lundi soir.

Cela leur sera rendu facile, car nous sommes autorisés à annoncer que tous les pèlerins qui prendront part au pèlerinage ont une participation dans notre diocèse, ambassades et ententes les confessions à Sachseln.

Tout doit donc espérer que notre pèlerinage sera une fête publique de piété, accompli par les dignes représentants du pays, puisque nos magistrats, Chef du diocèse et le peuple se trouveront réunis dans un même élan vers Dieu et son Serviteur Nicolas.

Que ceux qui restent à la maison s'unissent aux pèlerins voyageurs par la prière; ils feront ainsi eux aussi spirituellement le pèlerinage aux lieux sanctifiés par les vertus du Saint patriote, et les journées des 30 et 31 juillet prochains seront pour eux une bénédiction pour tout leur cher pays.

L. E.

Conseil général de la ville de Fribourg
Le Conseil général est convoqué pour le jeudi, 2 août 1917, à 8 heures du soir, au local ordinaire, Palais de Justice, Tractanda.

1. Compte de la Ville pour 1916-17. 2. Budget de l'Usine à gaz, 1917-1918-9. 3. Crédits supplémentaires pour l'installation d'une agrie mécanique à Gambach, et pour la transformation de la ferme de Gambach en maison d'école.

Service funèbre
On nous écrit :

Ce matin, samedi, dans la chapelle de la Villa Saint-Jean, une nombreuse assistance se pressait pour le service funèbre pour le repos de l'âme de M. l'abbé Gabriel Robert, mort le 10 juillet au service de la France.

La Société française et les étudiants de Gallia y ont participé, pour la représenter la plupart de leurs membres, et leurs drapeaux respectifs y avaient été apportés pour saluer une dernière fois le vaillant soldat, fidèle à son devoir jusqu'à l'héroïsme. Plusieurs communions françaises de Fribourg étaient venues apporter le témoignage de leurs condoléances à leurs compatriotes en assistant à cette douloureuse cérémonie. Les internés, ayant à leur tête MM. les officiers leurs chefs, se sont unis aux nombreux amis de la maison qui avaient tenu à affirmer une fois de plus leur sympathie.

Le directeur et les professeurs de la Villa Saint-Jean adressent à tous leurs meilleurs remerciements.

Revue des hommes aptes au tir
En exécution de l'ordonnance du Conseil fédéral du 11 mai 1917, doivent se présenter aux revues d'organisation aux lieux et dates indiqués sur les affiches :

a) Tous les hommes déclarés aptes au tir des arrangements des compagnies de landsturm intéressés, à l'exception des hommes appartenant aux catégories des services complémentaires suivants : cyclistes, automobilistes, électriciens, signaleurs, service de santé, boulangers, bouchers, trains et train des étapes.

b) Les commandants des bataillons, les officiers de compagnies, les sergents-majors et fourriers.

L'accident d'automobile d'hier
Quelques précisions plus ont été fournies et doivent être apportées à la relation que nous avons publiée hier de l'accident d'automobile survenu près de Corpalux.

Il est exact que la voiture n'avait pas ses grands phares, mais, par contre, les lanternes électriques de l'avant étaient allumées. Cet éclairage était assez fort au départ de Bulle pour permettre au conducteur de marcher à une allure assez rapide. Au moment de l'accident, cependant, l'intensité de la lumière avait baissé et M. H. avait, de ce fait, ralenti sa vitesse.

Il y a également lieu de relever, en toute impartialité, que M. H. tenait la droite de la route, avec sa machine, tandis que Mottet, la malheureuse victime, qui venait en sens contraire, se tenait sur sa gauche.

Les autorités font d'ailleurs une enquête pour établir d'une façon précise les responsabilités; il convient donc d'attendre calmement le résultat de cette enquête.

On nous déclare que M. H. est navré du malheur qu'il a occasionné. Il avait aperçu M. Mottet devant lui et il a fait des efforts désespérés pour l'éviter. Il est prêt à fournir les réparations qui seront nécessaires de droit. Mais il défend que les versions mises en circulation le chargent au delà de ses responsabilités réelles.

(Note de la Réd. — L'impartialité nous fait un devoir d'accueillir ces déclarations. Ce sera à la justice de mettre toutes choses au clair.)

Examens fédéraux de médecine
On s'occupera avec succès, à la Faculté des sciences de Fribourg, les examens de sciences naturelles, les candidats suivants :

Pour médecine : MM. Niklaus Bertschy, de Gully; Max Binkert, de Koblenz (Argovie); Peppo Casella, de Carona (Tessin); Erich Degoussier, de Coire; Ephraïm Oelherse, de Montbéliard (Valais); Oscar Diethelm, de Lachen (Schwyz); Attilio Ferrari, de Lullin (Tessin); Hans Frank, d'Oberiggenthal (Argovie); Joseph Gallati, de Nafels (Grisons); Adèle Grassi, de Bronschhofen (Suisse); Maurice Hauf, de Lausanne; Antoine Hübscher, de Wolhusen (Argovie); Armin Jahn, de Lunzbourg (Argovie); Georges Jeger, de Rheuzims (Grisons); Mlle Hélène Kistler, de Reichenbourg (Schwyz); MM. Numa Masina, de Caslano (Tessin); Erwin Meyenberg, de Bussnang (Thurgovie); Mlle Claire de Montmolin, de Provenance (Vaud); Mlle Heppmann Müller, d'Usslingen (Thurgovie); Hans Perriège, de Brigue (Valais); Rodolphe Perriège, de Semisales; Mlle Anna Schetti, de Zurich.

MM. Ennio Schenker, de Mosnang (Saint-Gall); Joseph Schwilke, de Nafels (Grisons); Werner Trutmann, de Klausnach (Schwyz); Victor Tschirg, de Mels (Saint-Gall); Hans Vollet, de Châtillon (Valais); Hans Wally, de Wipertshausen (Zürich).

Pour dentisterie : M. Marcel Comte, de Romont.

Pour vétérinaires : MM. Hans Grand, de Tramin (Grisons); Florin Tanni, de Alentald (Grisons); Ernest Mosli, de Wienachten (Appenzel); Sulpice Zent-Buffin, de Louèche-Ville (Valais).

Examens d'apprentis
L'ouverture de l'exposition des travaux des apprentis est fixée à dimanche, 29 juillet, à 10 h. du matin. Cette exposition, qui sera clôturée le dimanche 5 août, sera ouverte tous les jours, le matin de 9 heures à midi et le soir de 1 h. 1/2 à 6 heures.

Concert
L'Union instrumentale donnera un concert sous les Ormeaux demain dimanche, de 11 h. à midi.

Calendrier
DIMANCHE 29 JUILLET
1. Fête de la Pentecôte
Sainte MARIE, vierge

Marthe, Marthe et Marie-Sageur, vous nous ennuiez, et nous vous ennuiez, pour beaucoup de choses; cependant, une seule chose est nécessaire. Ce reproche du divin Maître, ne l'oublions-nous pas ?

Sainte HELENE, marie à Rome

Services religieux de Fribourg
DIMANCHE 29 JUILLET
Saint-Nicolas : 4 h. 1/2 h., 6 h., 6 h. 1/2 h., et 7 h., messe basse. — 8 h., messe des enfants chapelain. — 9 h., messe basse paroissiale. — 10 h., office capitulaire. — 11 h., messe basse. — 11 h. 1/2 h., vêpres des enfants. — 1 h., vêpres capitulaires. — 6 h. 1/2 h., chapelain.

Saint-Jean : 4 h. 1/2 h., messe basse. — 8 h., messe des enfants, avec instruction et chants. — 9 h., grand-messe. — 10 h., messe basse. — 11 h., vêpres et bénédiction. — 6 h. 1/2 h., chapelain.

Saint-Étienne : 4 h. 1/2 h., messe basse, communion générale des Enfants de Marie. — 8 h., messe chantée, sermon français. — 10 h., messe basse, sermon allemand. — 11 h., vêpres et bénédiction. — 6 h. 1/2 h., chapelain.

Collège : 4 h. 1/2 h., 6 h., 7 h., messe basse. — 9 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial. — 11 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2 h., messe chantée, sermon allemand. — 10 h., messe des enfants allemands, avec chants, instruction. — 11 h., vêpres, chapelain.

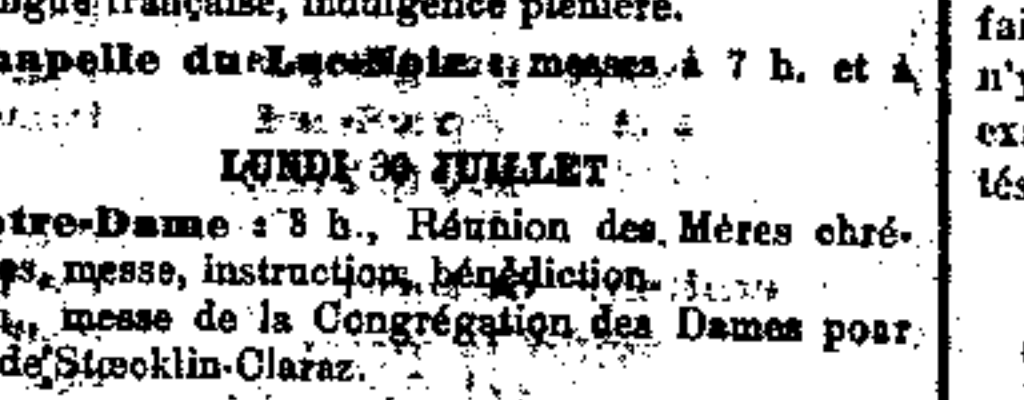
St. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2 h., 7 h., 7 h. 1/2 h., messe basse. — 9 h., grand-messe. — 10 h. 1/2 h., messe basse. — 11 h., vêpres et bénédiction.

St. PP. Capucins : 5 h. 1/2 h., 6 h. 1/2 h., messe basse. — 10 h., messe basse avec allocution. — 11 h., du soir, sagesse des Sœurs tertiaires de langue française, indulgence plénière.

Chapelle de la Croix : messe à 7 h. et à 10 h.

Notre-Dame : 8 h., Réunion des Mères chrétiennes, messe, instruction, bénédiction. — 9 h., messe de la Congrégation des Dames pour M. de Stocklin-Clarez.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
Fribourg, le 29 juillet 1917.
Météorologie de Fribourg.
BAROMÈTRE



TEMPERATURE
dans la Suisse occidentale
Zurich, 28 juillet, midi.
Chaud, mais agitation instable. Prochains orages.

CHIROSAN
Le remède homéopathe servifiant sans rival
En vente dans les pharmacies

DE NOUVEAU EN VENTE
MAYLAND-VAILLET

DERNIERE HEURE

Sur le front franco-anglais

Commentaires français
28 juillet.
Havas. — La journée de vendredi a été moins mouvementée sur le front français que celle de jeudi, quand les Allemands subirent leur sanglant échec au Chemin-des-Dames, où, malgré l'emploi de toute une division, ils ne réalisèrent aucun gain et perdirent même du terrain. Vendredi, l'ennemi, épuisé, n'a plus songé à attaquer en Champagne, où ses assauts se sont renouvelés cinq fois de suite et se sont brisés contre la résistance invincible des troupes françaises. L'artillerie, cependant, s'est maintenue très active au nord de l'Aisne, en Champagne, et sur les deux rives de la Meuse, laissant présager de nouvelles intentions d'attaque des Allemands. Ainsi, l'effort allemand se poursuit avec la même obstination et un égal insuccès. Le but des attaques ennemies est de détruire les réserves des Alliés, dont les Allemands redoutent l'emploi ailleurs. On doit constater, avec satisfaction, que les pertes énormes causées aux troupes impériales par les luttes du mois de juillet sont toujours hors de proportion avec les résultats qu'elles obtiennent.

Sur le front anglais des Flandres, selon le bulletin ennemi, le combat d'artillerie a diminué momentanément d'intensité, jeudi, pour reprendre, dans la soirée, avec une extrême violence.

La conférence des Balkans
Athènes, 28 juillet.
Les journaux publient de longs commentaires sur la conférence de Paris. La Secolo estime que le programme politique de l'Entente a trouvé une solution nouvelle qui a pour base la défense des droits des peuples, notamment de ceux des Balkans. La conférence a reconnu le principe des nationalités et de l'autonomie des divers peuples balkaniques.

Le *Giornale d'Italia* croit que la question des Balkans, et celle de l'Adriatique sont celles qui tiennent le plus au cœur des Allemands, car ils espèrent réaliser leurs aspirations sur les Balkans lorsqu'ils rétabliront le statu quo en France, Belgique et Russie. *L'Idée Nationale* n'est pas très satisfaite de la formule choisie par la conférence. Le journal aurait préféré une forme plus précise et plus concrète.

L'absence de M. Sonnino
Rome, 28 juillet.
Le fait que M. Boselli, chef du ministère italien, a pris l'initiative de M. Sonnino, ministre des affaires étrangères, est interprété en ce sens que l'absence de M. Sonnino sera prolongée à cause de graves affaires encore à débattre. M. Sonnino se rendra à Londres.

L'effort anglais
Londres, 28 juillet.
Havas. — Hier, vendredi, à la Chambre des communes, le secrétaire d'Etat à l'Armement a déclaré : « Nous possédons déjà plus de 3000 bâtiments marchands armés, et ce nombre augmente chaque semaine. De grands efforts sont faits pour arriver à un nombre maximum. Il n'y a pas d'intérêt public à fournir des détails exacts ou à annoncer le type des canons montés. »

Général anglais tué
Paris, 28 juillet.
Havas. — De Londres au *Petit Parisien* : Le ministère de la guerre annonce que le général Tannery du corps des ingénieurs, a été tué sur le front français.

Les prisonniers de guerre
Londres, 28 juillet.
Havas. — L'accord conclu avec l'Allemagne et la Grande-Bretagne au sujet des prisonniers de guerre a été ratifié par les deux gouvernements.

Explosion tué
Amsterdam, 28 juillet.
Havas. — Des nouvelles de Maastricht annoncent qu'un des chefs de l'espionnage allemand a été tué hier, vendredi, dans une localité du Limbourg belge. Des affiches offrent 3000 marks de récompense à celui qui dénoncera l'auteur du crime.

Belges fusillés
Amsterdam, 28 juillet.
Havas. — Suivant des nouvelles de Maastricht, sept Belges auraient été fusillés à Liège le 12 juillet. Le commissaire de police était de ce nombre.

Le gouvernement russe à Moscou
Pétrograd, 28 juillet.
Havas. — Tout le gouvernement partira lundi pour Moscou pour assister à l'assemblée nationale des députés de toute la Russie. On prévoit que l'assemblée nommera de nouveaux titulaires aux postes actuellement vacants, dans le ministère.

Les rebelles de Cronstadt
Pétrograd, 28 juillet.
Havas. — Suivant les journaux, le comité insurrectionnel de Cronstadt a décidé de se soumettre à l'autorité du gouvernement. Des messages ont été envoyés à Pétrograd.

Les socialistes de l'Entente
Chicago, 28 juillet.
Havas. — Le comité exécutif national socialiste a décidé d'envoyer des députés à la conférence des socialistes alliés à Londres, mais il demandera sa prolongation jusqu'au 8 août. Le comité enverra également des députés à la conférence russe.

Après le cabinet roumain
Paris, 28 juillet.
Havas. — Le général Jankovics a été nommé ministre de la guerre. M. Gratière, ministre du commerce, a été nommé ministre des travaux

publics. Le ministère compte 8 libéraux et 5 conservateurs.

La Chine troublée
Changhai, 28 juillet.
Havas. — Le parti de Kuo-Mong-Tang a télégraphié au Kongress des Etats-Unis, à la Douane russe, à la Chambre des communes et à la Chambre française, déclarant que la démocratie chinoise combat le même ennemi que les démocraties de l'ouest, c'est-à-dire le militarisme et, demandant leur appui. Un autre parti, le *Chiao-tse-tse*, défend les institutions parlementaires et dénonce la politique de Tang-Chi-Jou.

Des sérieux désordres ont éclaté à Tsing-Tao. Le correspondant du *Daily News*, dans le nord de la Chine, dit que la ville est en fermentation et que la population a été épouvantée.

Régulation de l'or
Londres, 28 juillet.
Havas. — Suivant une information reçue à Zvenaar (Hollande), une ville de la frontière allemande, on procédera, en Allemagne, au cours de la semaine prochaine, à la régulation complète des objets en or encore en possession des particuliers.

Tremblement de terre
Buenos-Ayres, le 28 juillet.
Havas. — Un léger tremblement a été senti dans la nuit de jeudi à vendredi, dans toute la République Argentine.

SUISSE
M. Lardy remplacé à Paris
Paris, 28 juillet.
Pour des raisons d'âge et de santé, M. Lardy, ministre de Suisse à Paris, a donné sa démission, qui a été acceptée par le Conseil fédéral avec de vifs remerciements pour les services rendus pendant quarante-huit ans.

M. Alphonse Dumas, de Genève, chef de la division du commerce du Département politique, fédéral et ancien ministre plénipotentiaire de Suisse à Buenos-Ayres, a été désigné par le Conseil fédéral pour remplacer M. Lardy. Il a été agréé par le gouvernement français.

L'horaire réduit
Berne, 28 juillet.
Le Conseil fédéral a pris, ce matin, samedi, des décisions au sujet des nouvelles restrictions imposées par le manque de charbon dans le service des chemins de fer.

L'horaire sera réduit à partir du 15 octobre. Il n'y aura plus d'abonnements généraux, sauf pour trois mois, ni de trains spéciaux, à partir du 1^{er} octobre. Les billets collectifs seront supprimés à partir du 1^{er} septembre.

Hausse du sucre et du riz
Berne, 28 juillet.
Le Conseil fédéral annonce qu'il se voit dans l'obligation d'augmenter les prix maximum du sucre et du riz, à cause surtout de la hausse du fret, lequel a doublé pour le sucre, de Java et triple pour le riz des Indes.

La question du beurre à Zurich
Zurich, 28 juillet.
Le Conseil d'Etat a pris un arrêté relatif au commerce du beurre. Cet arrêté prescrit la création d'un office cantonal central pour le beurre. Tout le beurre produit dans le canton devra être annoncé à cet office et mis à sa disposition. La production et, spécialement, le commerce du beurre sont soumis au contrôle de cet organe. Le commerce international ainsi complètement supprimé. La production du beurre peut être confiée à certaines entreprises ou à certains producteurs de lait. Des contingents de beurre, proportionnés à la population, seront répartis entre les communes. Les conseils communaux sont autorisés à appliquer la carte de beurre.

Exportations en Italie
Zurich, 28 juillet.
La Chambre de commerce italienne de Zurich communique :

Les douanes italiennes sont autorisées à laisser passer à l'étranger les articles suivants, pour autant que les marchandises sont d'origine suisse : vins en bouteilles, chocolat, tablettes, bonbons au chocolat, sucres de toute nature, à l'exception de celles qui tombent sous l'interdiction italienne de vente, vanille, douilles et tubes de soie, tissus brodés en toile, en coton, en soie et en laine, montres en or, travaux en céramique, bicyclettes, articles de menuiserie, etc., à l'exception des jouets.

Un inventaire des déchets de métaux
Berne, 28 juillet.
Le Département suisse d'économie publique ordonne l'inventaire de tous les stocks indigènes de résidus métallifères de toute nature (scories, cendres, déchets de métaux, etc.). Quiconque se trouve en possession de stocks de matières précieuses, est tenu de les annoncer, d'ici cinq jours, en comptant le 27 juillet, à l'office central pour les métaux, à Berne, par lettre chargée, et de mentionner la quantité et la nature des déchets, la façon dont ils sont conservés, leur origine et leur prix d'achat. Cette obligation incombe aussi, en particulier, aux entreprises privées et publiques. Les quantités inférieures à cent kilogrammes n'entrent pas en ligne de compte.

TORO Ciravagna & C.
Le meilleur vermouth

PRO PATRIA

(A suivre.)

NOUVELLES
M. de Schütz, von Dr. in Schütz, Volkswirt, Fribourg, Suisse, Bern.

présente autant les esprits égarés, le renchérissement de toutes les denrées a été en partie évité. L'ensemble de l'économie est en train de se remettre en ordre, alors, car voici le

Les membres du corps enseignant qui se rendront à Sachseln sont priés de se grouper autour du drapeau de la Société d'Education.

Au moment où paraissent ces lignes, les plaignes de nos pèlerins se préparent au départ pour la pacifique croisade de piété et de prières qui les mènera au lieu saint du pèlerinage.

L'appel de Monseigneur notre Evêque et de l'Association catholique a été entendu; le nombre des participants à ce pèlerinage est très nombreux. L'importance de ce souvenir que ce n'est point un voyage de plaisir qu'ils accomplissent, mais un acte de piété et de foi, a été pris en compte et il y a eu un grand succès. La prière en commun sera organisée dans les wagons. Messieurs les ecclésiastiques voudront bien se rendre dans chacun d'eux et la diriger.

Il en sera de même à Sachseln; durant les processions et cortèges, le chapelet sera récité à haute voix, en se rendant de la gare à l'église, et surtout le long du chemin qui conduit au Ranfi.

Mardi matin, tous les pèlerins, sans exception, se feront l'espérance d'approcher de la Table sainte. Il leur est vivement recommandé, pour cela, de prendre leurs précautions d'avance, et de se confesser avant le départ. Cependant, l'oc-

casion leur sera offerte de le faire encore le lundi soir.

†
Madame veuve Jacques Pillon et sa fille, Mademoiselle Alline ont la profonde douleur de faire part aux parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de
Mademoiselle Inès Pillon
leur chère fille et sœur, décédée à Varese (Italie), le 16 juillet 1917, à l'âge de 18 ans, munie de tous les sacrements de la religion. Une messe de requiem sera célébrée lundi 30 juillet, à 9 h., à l'église du Collège.
R. I. P.

†
L'office de septième pour le repos de l'âme de
MONSIEUR Pierre ABISCHER
aura lieu lundi 30 juillet, à 8 h., à l'église de Saint-Maurice.
R. I. P.

†
L'office de septième pour le repos de l'âme de
Mademoiselle Marie Muller
aura lieu, lundi 30 juillet, à 8 h., en l'église du Collège.
R. I. P.

Madame veuve Marie Chassot-Hochstättler remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil dont elle vient d'être frappée.

Prêtre belge
fatigué, demande occupation altitudinale pour août et septembre. 3818
Offres sous P 7111 M à Publicitas S. A., Montreux.

UNE JEUNE FILLE
de 17 à 20 ans, robuste, de bonne famille, connaissant et possible déjà un peu les travaux de cuisine, est demandée par une famille du canton de Lucerne. Occasion d'apprendre la langue allemande. Fille de paysan sera payée. Salaire : 30-40 fr. par mois. P 3779 F 916
S'adresser office sous chiffre P 3779 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Lundi 30 juillet seulement, de 9 à 6 h., à l'Hôtel du Chasseur, à Fribourg, le représentant de
M. D. Steinhilber, Zurich
acheteur et fondeur autorisé, achète, aux plus hauts prix, des dents neuves, artificielles, ainsi que

DENTIERS
or, argent et platine.

Jeune fille
parlant un peu français, demande place dans un café pour servir, afin de se perfectionner dans le français.
S'adresser à Miss Ellenberger, Schwarzenbourg.

AVIS
La personne comte qui a dérobé 3 chambres à air au garage de l'Hôtel de Rome, est invitée à les rapporter sans retard, si elle ne veut pas s'attirer des désagréments. 1828

Apprenti-coiffeur
de la ville, est demandé chez M. Fr. Schwarzenberger, rue de l'Hôpital.

Cirage suisse
SIRAL
Meilleure crème pour la chaussure
EN VENTE CHEZ :
F. Vonlanthen, Pont-Muré.

La Boucherie Chevaline
PIDOUX, Lausanne
— Téléphone N° 35.05 —
achète les chevaux aux conditions les plus élevées, ou ceux abattus par suite d'accident. 5793

Transport de billons
à effectuer du Muret, de Villarvillard, de la Vilette et de Balganda. 5794
S'adresser à M. L. Despond, Balganda.
A la même adresse on demande
UN CHARRETIER

TRANSPORTS FUNÉBRES
à destination de tous pays. Téléph. 121
Anselme MURITH, Genève
CERCUEILS
de tous genres, tarif très modéré
Couronnes, articles funéraires, etc.
Dépôt pour le canton de Fribourg :
Fribourg-Ville, M. Fernand BLOCHLINGER, magasin et dépôt, rue de l'Université, 6.
BULLE, M. Emile JUDET, relieur
Châtel-Saint-Denis, M. Emile Schroter
Romont, M. Cha Clément, ébéniste
Estavayer-le-Lac, MM. Dietrich frères, ébénistes.

Monuments funéraires
en tous genres à des prix très modérés. Réparation prompte et soignée ; sur demande on se rend sur place.
Se recommande :
FRANÇOIS HAYMOZ, marbrier, 3812
rue d'Or, 104.
A la même adresse on demande un jeune homme fort et robuste comme apprenti.

Livraison de bétail à l'armée
Le jeudi 2 août, à 8 heures du matin, à Planfayon, à 10 heures à Alterswyl et à midi à Fribourg. P 3785 F 3822

Vente de domaine
L'hoirie de Florentin Pillonel, à Seiry, vendra en mises publiques, lundi le 6 août prochain, à 3 h. après-midi, à son domicile le domaine qu'elle possède sur le territoire de la commune de Seiry, soit : environ 20 poses de terre, deux maisons d'habitation, comprenant 2 logements, grange, cour, assote, remise, cave, eau et électricité.
Les mises auront lieu par parcelles et encaissement en bloc. Favorables conditions de paiement. 3710
Les exposants.

CHRONOMÈTRES INNOVATION
Vente directe du fabricant aux particuliers
5 ans de garantie - 10 mois de crédit - 8 jours à l'essai

Fr. 59 à l'essai
Fr. 65 à l'essai

Mouvement suédois 15 rubis, boîte étanche, très solide, très forte. Pour en relief (Métal déposé).
Acompte fr. 15. - Par mois fr. 5.
La même pièce que ci-contre avec laiton savonneuse verre enrobé, tout d'acier, avec deux Williams Tell. N° 2251. Fr. 68 au comptant. Fr. 76 à l'essai.
Acompte fr. 20. - Par mois fr. 8.
Pensez aux grands avantages de notre système de vente innovateur.
Régime de paiement.
Plus de 20,000 chronomètres « Innovation » en usage. Nombreuses lettres de félicitations.

Fabrique Innovation
A. RATTNET-JAQUET
La Chaux-de-Fonds

Maison de confiance et de vieille renommée. Fondée en 1802. La première du genre en Suisse. Toujours honnête, jamais égale. Demandez nos catalogues gratuits et franco.

Beaux choix de régulateurs, réveils et bilouterie.
Agents sérieux et honnêtes demandés. Indiquer le nom du journal.

Café Saint-Joseph
ROUTE DES ALPES
Dimanche 29 juillet, dès 8 h. du soir
CONCERT
donné par l'ORCHESTRE « ESTUDIANTINA »
ENTRÉE LIBRE

VENTE D'UN DOMAINE
Lundi, 30 juillet, dès 1 h. de l'après-midi, à l'auberge de Sivriez, M. Sulpice Jaquier exposera en vente, par voie d'enchères publiques, le domaine que possède à Sivriez, M. Joseph Carrel feu Alexis, au Canada, domaine comprenant grand bâtiment avec grange à pont, eau à la cuisine et 33 poses environ de terrain de première qualité. 3603
Pour visiter le domaine s'adresser à M. Sulpice Jaquier, à Prez-vers Sivriez et pour conditions à M. Charles Bonson, notaire à Romont.

Dimanches 29 juillet, 5 et 12 août
à la pinte de la Sonnaz
CONCOURS DE BOULEURS
avec Concert
Invitation cordiale. **MOLLIET, tenancier.**

Encore un certain stock avantageux
d'ÉTOFFES D'AVANT LA GUERRE
pour costumes-tailleurs, manteaux, vêtements, parades, habillements et de sport.
Uniformes soignés sur mesure, pour officiers.
Réparations, transformations, nettoyage et repassages.
Toujours vêtements d'occasion à bon compte.
Se recommande. P 3191 F 3631

A. TIEFNIG, anglo-américain tailleur
FRIBOURG, 15-16, rue du Tir. — Téléphone 6.23
Appareil « Loulou » pour repasser les pantalons.
Boutons merveilleux, se déposant à volonté, sans la trace de traces.
Porte-revers, porte-habits, bretelles divers systèmes.

Dimanche 29 juillet
Concert et Match aux quilles
Prix exposé : Fr. 150.— en argent
à la pinte de Courtaman
INVITATION CORDIALE
P 3781 F 3823 **LE PINTIER.**

LUCERNE Katholisches Gesellenhaus
FRIEDENSTRASSE 8
près l'hôtel de la Rose et de la
Hôtel de familles et sociétés exploité sous la régie du Katholisches Gesellenhaus. 3603
Restaurant. Belles chambres
Locaux pour écoles et sociétés. Service soigné et prix modérés.
Se recommande. **L'ADMINISTRATION.**

Cheveux tombés
de toutes nuances sont achetés
Fr. 8.— et Fr. 10.— le kg.
teintes mélangées Fr. 4.— et Fr. 5.—
Les envois par poste sont payés par mandat.
P. ZURKINDEN, coiffeur
Téléphone 26 **FRIBOURG** Téléphone 26
71, Place Saint-Nicolas, 71

Café du Grand Pont
Dimanche 29 juillet, de 8 à 11 heures du soir
CONCERT
PAR
l'Orchestre Benzo

CALORIE
INSTALLATIONS SANITAIRES
FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A
TÉLÉPHONE 1,44

Menuisiers
Qui entreprendrait la fabrication de CAISSES à munitions non clouées, bois sapin 24 mm. ?
Adresser offres sous P 1358 S, Publicitas S. A., Fribourg. 3783

Grand Café Continental
en face de la gare, FRIBOURG
Tenancière : M^{lle} Brechbühl

AUDITION
du célèbre piano-violon artistique
PHONOLISZT-VIOLINA
Modèle de l'Exposition de Berne - Grand Prix
Agents généraux pour la Suisse : HUG & C^{ie}, Bâle.
Dépôt pour la Suisse française, à Bâle.
Changement de programme chaque semaine

L'Eau de Cologne
N° 555
embellit le teint
vivifie la peau
enlève les rides
Son parfum délicieux
et rafraîchissant purifie l'air des appartements.

Clérmont et Fouet.
Genève.

Occasion exceptionnelle et incomparable
Vu les interdictions officielles d'importation des principaux articles d'horlogerie suisses à l'étranger, je vends mon stock important de
Montres actualités, Montres-bracelets cuir, Montres-réveils de poche
à des prix exceptionnellement avantageux malgré des hausses considérables. Toutes mes montres sont garanties de fabrication suisse et accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans. — Occasion unique et très avantageuse pour revendeurs.

Montres actualités pour hommes : Maréchal Joffre, La Revanche, Roi Albert I^{er}
Boîte métal, imitation vieill argent, élégante et solide, mouvement ancre
N° 146. Qualité II, sans secondes Fr. 5.50
Qualité I, avec secondes Fr. 7.50
N° 164. Haute précision, 15 rubis, avec secondes, décor artistique Fr. 17.50
N° 167. Haute précision, 15 rubis, avec secondes, forte boîte argent artistique Fr. 27.50

Montres-Bracelets cuir avec verre garanti incassable
N° 21. Boîte métal, mouvement cylindre soigné Fr. 9.50
N° 22. Boîte nickel, mouv. ancre très soigné, 10 rubis Fr. 14.50
N° 23. Boîte argent, excellent mouv. ancre, Fr. 18.50

Montres-Réveils de poche solides et durables
N° 127. Boîte métal ou acier, mouv. ancre épierré Fr. 16.50
N° 129. Boîte métal vieill argent, mouvement ancre épierré Fr. 18.50
Sur demande, toutes ces montres peuvent être livrées avec cadran radium visible la nuit.
Augmentations : Fr. 3.50 pour chiffres et aiguilles radium
Fr. 1.75 pour points et aiguilles radium
Envoi contre remboursement. — Echange admis
CATALOGUE illustré des montres, chaînes, bijouterie, régulateurs, réveils, sur demande gratis & franco
C. Wolter-Mœri Fabrique **La Chaux-de-Fonds**
d'horlogerie

Pharmacie d'office
DIMANCHE 29 JUILLET
et service de nuit dès le samedi 28 juillet, à 9 heures du soir, jusqu'au samedi à midi, à 8 heures du soir. 3809
Pharmacie ESSEIVA,
rue Pont-Suspendu.

On demande comme
cuisinière
jeune fille active et de bonne volonté, connaissant un peu la cuisine et possédant les aptitudes nécessaires. 3811
S'adresser sous P 3772 F à Publicitas S. A., Fribourg.

OCCASION
A vendre une machine à écrire Bickensdorfer Mod. 7, belle écriture, pour 70 fr.
S'adresser : 176, place de Notre-Dame, entre 2-4 et 8-10 heures du soir. 3814

165 fr.
Bicyclette Tenaris, moderne et solide, 11 mois gar., avec pneus Michelin au Gauleis, garde-boue, frein, sacoches et outils, Fr. 165.— avec route libre et 2 freins, 190.—
Bicyclette de Dame, 195.—
Bicyclette militaire, 220.—
Env. Gauleis-Michelin, Fr. 11.— et 12.—, Chambre à air, Gauleis-Michelin, Fr. 6.—, 7.— et 8.—, Lanterne, bonne qual., Fr. 3.50.
CATALOGUE GRATIS
Louis Ischy, fabr. Payerne.
Ateliers de réparations avec force électrique. 1619

On demande à acheter
OU À LOUER
petite voiture
légère, de campagne, à un cheval. De préférence un panier à 2 places. 3800
Offres sous chiffres P 5649 Y à Publicitas S. A., Berne.

Avis et recommandation
Pour achats, ventes et échanges de meubles en tous genres, adressez-vous
Grand'Rue, 54

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmüller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant
Fribourg
Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66
Grand dépôt de **COURONNES**
Fabriques spéciales de **CERCUEILS**
Téléphone **LAUSANNE**
Siège social : LAUSANNE

BONS OUVRIERS
Monteurs et ajusteurs connaissant l'auto mobile et le moteur
Tourneurs - Outilleurs - Monteurs
Réparateurs connaissant à fond la voiture sont demandés. 3823
Salaires élevés. Travail assuré.

AUTOMOBILES MARTINI
Saint-Blaise (Nenchâtel)

Adressez-vous directement au Fabricant !
Montres-Bracelets „Musette“
5 ans de garantie - 10 mois de crédit - 8 jours à l'essai

Ancres 15 rubis - Haute précision
BRACELET CUIR 1^{re} qualité
N° 263. Montre nickel blanc Fr. 35
N° 264. Montre argent 800/1000 + 40
Acompte, Fr. 5.— Par mois, Fr. 5.—
Au comptant, 10 % escompte

Avec cadran et aiguilles lumineux
Fr. 7.— en plus

Demandez gratis et franco le catalogue illustré des montres « MUSETTE »
aux seuls fabricants :
GUY-ROBERT & C^{ie}
Fabrique Musette, Rue Doubs, 71
La Chaux-de-Fonds
Ancienne maison suisse fondée en 1871

Syndicat des maîtres-charrons DU CANTON DE FRIBOURG
L'Assemblée bien fréquentée des maîtres-charrons du canton de Fribourg, qui s'est tenue le 22 juillet, à Alterswyl, a décidé de lever du 20 % à partir du 1^{er} juillet le tarif actuellement en vigueur. L'honorable clientèle des maîtres-charrons verra bien reconnaître la nécessité de cette mesure résultant du renchérissement de la main d'œuvre.
P 1804 F 3838

PROSPECTUS :
Emprunt d'Obligations à Primes de la Fédération des Chefs d'Equipe des Chemins de fer fédéraux en l'honneur de leur Casse d'invalidité, de Veuves et d'Orphelins
mission de 600,000 Obligations à Fr. 5.
divisées en 20,000 séries à 30 obligations = Fr. 3,000,000
Toute obligation sera remboursée soit avec des primes de Fr. 20,000, 10,000, 8000, 5000, 1000, 500, 100, etc., soit au minimum de Fr. 5.—, au cours de
240 tirages
2 tirages par an de 1917 à 1920, séries 30 septembre, N° 31 octobre
4 tirages par an à partir de 1921, séries 30 avril et 31 octobre, N° 31 mai et 30 novembre.

Le plan de tirage comprend :

19 primes	à Fr. 20,000
18 »	» 10,000
2 »	» 8000
78 »	» 5000
67 »	» 1000
180 »	» 500

et un grand nombre de primes de Fr. 100, 50, 40, 30, etc., etc.

PROCHAIN TIRAGE : 30 SEPTEMBRE
(Séries) Gros lot de Fr. 20,000 Numéros : 31 octobre
6 primes sur toute série sortante
Grand avantage de se procurer des séries entières à 30 obligations
Fr. 150.— au comptant, ou Fr. 155.— en 16 mensualités, avec jouissance intégrale aux tirages dès le 1^{er} versement.
Le prix de souscription est fixé à Fr. 5 par titre
Les souscriptions sont reçues par les concessionnaires de l'emprunt :
BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS
Peyer & Bachmann — Genève — Rue du Mont-Blanc, 20

Vilégiatures, Voyages, etc.
Nous recommandons au public la
Location de coffrets d'acier
pour la garde de titres, objets précieux, argentiers, documents, etc.
Nous acceptons aussi la garde de paquets, paniers, malles, cassettes, plis, etc., fermés ou cachetés.
Tarif très réduit. — Discretion absolue
Banque Populaire Suisse, Fribourg.

Fribourg

RÉD
à ADM
BUREAU DE
Impr
Evans Jo P
ABO
N° 1
N° 2
N° 3
N° 4
N° 5
N° 6
N° 7
N° 8
N° 9
N° 10
N° 11
N° 12
N° 13
N° 14
N° 15
N° 16
N° 17
N° 18
N° 19
N° 20
N° 21
N° 22
N° 23
N° 24
N° 25
N° 26
N° 27
N° 28
N° 29
N° 30
N° 31
N° 32
N° 33
N° 34
N° 35
N° 36
N° 37
N° 38
N° 39
N° 40
N° 41
N° 42
N° 43
N° 44
N° 45
N° 46
N° 47
N° 48
N° 49
N° 50
N° 51
N° 52
N° 53
N° 54
N° 55
N° 56
N° 57
N° 58
N° 59
N° 60
N° 61
N° 62
N° 63
N° 64
N° 65
N° 66
N° 67
N° 68
N° 69
N° 70
N° 71
N° 72
N° 73
N° 74
N° 75
N° 76
N° 77
N° 78
N° 79
N° 80
N° 81
N° 82
N° 83
N° 84
N° 85
N° 86
N° 87
N° 88
N° 89
N° 90
N° 91
N° 92
N° 93
N° 94
N° 95
N° 96
N° 97
N° 98
N° 99
N° 100

Tous les bureaux
percevoir le prix
dans une semaine
à l'adresse de
M. J. J.

No
Décla
situation

On lira plus
M. Schultess,
tion, et M. Ador,
tique, aux repré
sérablement le
aux conditions d
tions de ravitail
l'Allemagne. L'er
pour lui-même d
sérablement le
vra; il ne s'ag
d'échange comm
l'Allemagne veu
nous ne voulons
tant très cher so
consentir à lui fa
Devant cette al
par le besoin de r
doit envisager la
trouve. Elle ne j
charbon qui est
de nos chemins-d
M. Ador, qu'on n
tre personne, sus
l'Allemagne, est
faire un prêt à l'
Conseil fédéral q
fédérales réussiro
Alliés que la com
posée ne doit pas
favor.

Ainsi que l'a ex
nu lieu de payer
prix exorbitants q
ner dans d'autres p
pe, où il est à l'
bonne — contin
ble à un tarif m
prix est de soixan
centimes —; en l
qu'elle aurait fai
quis, l'Allemagne
du prêt que nous
payera l'intérêt et
une échéance déter

Le feu d'artiller
Flandre, une viole
voir être dépassée
que la grande atta
claire d'un instan
points, entre la mer
duit des engage
vivacité.

Au nord de l'A
française effectuée
nières attaques al
Créonite, a valu s
terrain.

En Galicie, les a
le Sereth ont repr
traite; une partie
la frontière, qui est
la rivière Zbrouez;
sialyne et ceux qui
nard, et au sud de
mené à effectuer
cie. Les Russes éta
23 août 1914; ils n
ville, qu'ils laissè
d'écouler fumants
mande conduite par
l'ait arrêté à quinze
Les troupes du p
et du groupe d'art
prochent de la fron
Tarnopol-Gortkoi
Allemands sont ene
du Sereth.

Au sud du Danest
teint la ligne Horod
ont commencé à tr
vière qui forme l'e
la Bukovine, au su
de la Bukovine, les
marchent sur Kimp
Du 19 au 28 juill
ont reconquis, des
dix kilomètres carré
d'armées Boehm-Er
prisonniers et recu
lerie.

Sur le front me